

Le rôle des congrégations ethniques dans le bénévolat

Rapport de recherche

**Femida Handy, chercheuse principale
Université York, Toronto**

**Leona Anderson
Université de Régina, Régina**

**Lisa Diniz
Université York, Toronto**

© Imagine Canada, 2005

Le Centre de développement des connaissances renonce aux droits d'auteurs relatifs à ses documents, au profit de leur utilisation non commerciale par des organismes de bienfaisance et des organismes bénévoles. Nous encourageons tous les organismes de bienfaisance et les organismes bénévoles à reproduire et à distribuer toutes les publications du Centre de développement des connaissances, en citant leurs auteurs et Imagine Canada. Prière de vous adresser à Imagine Canada si vous souhaitez insérer un lien vers nos publications dans votre site Web.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur le Centre de développement des connaissances, visitez <www.kdc-cdc.ca>.

Centre de développement des connaissances
Imagine Canada
425, avenue University, bureau 900
Toronto (Ontario)
Canada M5G 1T6
Tél. : 416 597-2293
Télééc. : 416 597-2294
Courriel : kdc@imaginecanada.ca

<www.imaginecanada.ca> | <www.kdc-cdc.ca>

No ISBN 1-55401-174-4

Le Centre de développement des connaissances d'Imagine Canada est financé dans le cadre du Programme des partenariats communautaires du ministère du Patrimoine canadien, au titre de l'Initiative canadienne sur le bénévolat. Les opinions exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement celles du ministère du Patrimoine canadien.

The logo for Canada, featuring the word "Canada" in a serif font with a small Canadian flag icon above the letter "a".

Table des matières

1. Introduction \ 1

2. Analyse bibliographique \ 3

3. Méthodologie \ 5

4. Résultats \ 9

5. Conclusions \ 25

6. Bibliographie \ 28

Annexe A Profil des congrégations comprises dans
notre échantillon \ 30

Annexe B Profil des répondants à l'enquête \ 32

Remerciements

En tout premier lieu, nous sommes reconnaissants envers les nombreux membres du clergé et membres de congrégations de l'ensemble du pays qui ont participé à notre étude. Nous sommes reconnaissants du dévouement, du souci du travail bien fait et de l'enthousiasme de nos adjoints à la recherche, Carmen Webb et Robert Mound, sans lesquels le présent rapport n'aurait pas été rédigé. Nous remercions Tammara Soma pour la saisie des données et Nadine Brodeur, Carla McCracken,

Elena Korbout, Jane Cheng, Jin Liu et Itay Greenspan de leur aide dans le cadre des nombreuses tâches de révision, de traduction et de saisie des données. Nous avons reçu des conseils et du soutien précieux de Ram Cnaan. Ce travail de recherche a été financé par le Centre de développement des connaissances d'Imagine Canada par l'intermédiaire du Programme de partenariats communautaires du ministère du Patrimoine canadien, dans le cadre de l'Initiative canadienne sur le bénévolat.

Le rôle des congrégations ethniques dans le bénévolat

1. Introduction

L'immigration peut se révéler très stressante. Bien qu'ils doivent s'acclimater à une nouvelle culture, les immigrants ne peuvent s'en remettre à leurs anciens réseaux sociaux pour mieux combler leurs besoins. Les immigrants doivent également surmonter des obstacles comme la langue et la culture qui limitent leurs possibilités de tisser des liens sociaux et professionnels.

Au Canada, les croyances et les institutions religieuses ont joué et continuent à jouer un rôle primordial dans les communautés de nouveaux immigrants. Les immigrants peuvent aisément se joindre à des congrégations religieuses¹, en particulier à celles de leur propre groupe ou origine ethnique². En Amérique du Nord, les congrégations ethniques font plus que répondre aux besoins de leurs membres en matière de religion et de culte (Handy et Cnaan, 1999).

¹ Warner (1994) définit une congrégation comme un rassemblement local de bénévoles qui se regroupent à des fins religieuses. Hopewell (1987 :12) définit une congrégation comme une organisation locale dans laquelle les gens se réunissent sur une base régulière pour ce qu'ils estiment être une fin religieuse [et comme] un groupe ayant un nom spécial et des membres reconnus qui se rassemblent régulièrement pour célébrer un culte de manière plus universelle, mais qui communiquent suffisamment entre eux pour élaborer des comportements, une perspective et une histoire intrinsèques. Une congrégation présente une identité commune en plus d'avoir une fonction religieuse.

² La définition donnée par Bulmer (1996 : 35) d'un groupe ethnique est [Traduction] « une collectivité au sein d'une plus grande population ayant une origine ancestrale commune réelle ou présumée, des souvenirs d'un passé commun, ainsi qu'une orientation culturelle vers un ou plusieurs éléments symboliques qui définissent l'identité du groupe, comme le lien de parenté, la religion, la langue, le territoire commun, la nationalité ou l'apparence. Les membres d'un groupe ethnique sont conscients d'appartenir au groupe. »

Pour de nombreux immigrants, ces congrégations offrent un refuge sûr où ils peuvent tisser des liens d'amitié, parler leur langue et conserver leurs pratiques culturelles. Les congrégations peuvent également aider les immigrants à trouver des renseignements qui répondent à leurs besoins autres que spirituels.

Les activités religieuses et non-religieuses offertes par les congrégations sont souvent conçues et organisées par des bénévoles. Bon nombre de ces bénévoles sont eux-mêmes immigrants (Handy et Cnaan, 1999). Le rôle important des congrégations ethniques n'a pas encore été étudié de très près. Cette absence de recherche est étonnante, compte tenu du fait que les immigrants affichent des taux de participation religieuse plus élevés que la moyenne canadienne (Hall, McKeown et Roberts, 2001).

Au Canada, le nombre de congrégations ethniques qui représentent des cultures autres qu'européennes a commencé à augmenter à la fin des années 1960, au moment où les règles sur l'immigration ont évolué (Bibby, 2001). À cette époque, les gens d'Afrique, d'Asie et des autres régions de l'extérieur de l'Europe n'étaient plus exclus automatiquement du Canada.

Les changements apportés à la politique sur l'immigration ont eu de profondes répercussions sur le paysage religieux de nombreuses villes canadiennes. Les villes ayant accueilli de nouveaux immigrants ont

constaté que les congrégations religieuses et leurs lieux de culte se sont diversifiés et englobent maintenant des mosquées, des gurdwaras sikhs et des temples bouddhistes et hindous. Au sein des confessions catholiques et protestantes, on a constaté une hausse rapide des congrégations ethniques qui desservent des immigrants de pays ou de groupes linguistiques ou culturels extérieurs à l'Europe. De nombreux nouveaux chrétiens immigrants ont des coutumes et des traditions différentes de celles des chrétiens de descendance européenne, et pratiquent leur religion dans des langues autres que l'anglais et le français.

Le présent rapport étudie de quelle façon les congrégations religieuses aident les immigrants à s'intégrer à la société canadienne. Il met l'accent sur les personnes qui font du bénévolat dans leur congrégation, en particulier sur les personnes qui ont immigré récemment, et tente de déterminer si l'activité bénévole permet aux immigrants de tisser et de conserver des liens sociaux qui les aident à s'adapter à la vie et au travail au Canada. Selon nous, les immigrants récents participent aux congrégations ethniques parce qu'un tel engagement les aide à s'intégrer à la société canadienne. Nous définissons les *immigrants* comme des personnes qui sont nées à l'extérieur du Canada, et les *immigrants récents* comme des personnes qui sont venues au Canada au cours des deux dernières années. Notre recherche ciblait les congrégations religieuses dans lesquelles au moins 75 % des membres sont des immigrants d'un groupe ethnique et plus du tiers sont nés à

l'extérieur du Canada. Tout au long de ce rapport, nous désignons ces congrégations comme des *congrégations ethniques*.

D'abord, nous présentons une brève analyse bibliographique dans la section qui suit. Cette analyse donne un aperçu de ce que l'on sait déjà des immigrants au Canada, de leur confessionnalité et de leur participation à la vie de la congrégation³. La partie 3 décrit la méthodologie de la recherche et la partie 4 montre les résultats obtenus à partir de chacune des trois sources de données. Dans la partie 5, nous traitons de nos constatations et présentons nos conclusions.

³ Mattis et Jagers (2001:522) définissent la religion comme un « régime commun de croyances, de mythes et de rituels associés à Dieu ou aux Dieux » et la confessionnalité comme « le degré d'adhésion d'une personne aux croyances, aux principes et aux pratiques d'une religion ».

2. Analyse bibliographique

En Amérique du Nord, les lieux de culte se fondent sur un « modèle congrégationaliste ». En d'autres termes, ils offrent aux membres un lieu de culte et de nombreux autres services sociaux et humanitaires (Cnaan, Boddie, Handy, Yancey et Schneider, 2002; Schneider et Foley, 2003; Wuthnow, 1988). Les mosquées, les temples et d'autres lieux de culte réalisent souvent ces deux fins pour les immigrants récents (Ebaugh et Chafetz, 2000; Williams, 1998). Au Canada, peu d'études se sont penchées sur la nature de la participation des immigrants récents aux congrégations ethniques. Toutefois, le recensement le plus récent semble illustrer le fait que le nombre d'immigrants au Canada et le nombre total de personnes pratiquant leur foi (peu importe la confession religieuse) convergent⁴. Cette nouveauté reflète peut-être une tendance, chez les immigrants récents, à rechercher des congrégations ethniques, non seulement pour combler leurs besoins spirituels, mais également pour faciliter leur intégration à la société canadienne.

2.1 Tendances religieuses au Canada

Bibby (2002) décrit la confessionnalité des Canadiennes et des Canadiens depuis plusieurs décennies. Ses travaux récents montrent qu'il existe des indices de renaissance religieuse importante au Canada, tant dans les religions traditionnelles qu'en dehors de celles-ci. Il montre aussi que les immigrants canalisent une large part de cette croissance, en particulier dans les grandes villes.

Une étude récente effectuée par Statistique Canada montre également que les adultes nés ailleurs sont plus susceptibles d'assister à des services religieux que les adultes Canadiens de naissance⁵. L'étude montrait en outre que la totalité ou la quasi-totalité des nouveaux amis canadiens des immigrants étaient de même origine culturelle et ethnique⁶. Cela porte à croire que les immigrants sont susceptibles de tisser de nouveaux liens sociaux à des endroits où des gens d'un horizon comparable se réunissent.

Les congrégations sont un lieu où des gens se rencontrent et forment de nouveaux réseaux sociaux qui remplacent les réseaux perdus dans le cadre de la migration (Bibby, 2002). Des chercheurs ont noté que les congrégations offrent aux nouveaux arrivants un moyen de nouer des contacts avec d'autres personnes qui ont un historique d'immigration semblable. Les congrégations permettent également aux immigrants de conserver leurs valeurs culturelles et leurs coutumes, d'apprendre des compétences civiques et d'obtenir de l'aide pour tenter de combler les besoins matériels qui naissent lorsqu'ils arrivent dans un nouveau pays et entrent en contact avec une nouvelle culture (Cnaan et autres, 2002; Ebaugh, 2000; Fenton, 1988; Hurr et Kim, 1990; Kashima, 1977; Min, 1992; Warner et Wittner, 1998; Kurien, 1998; Williams, 1998).

⁵ Statistique Canada, *Enquête longitudinale auprès des immigrants au Canada*, 2000-2001. 89-611-XIF.

⁶ 85 % des immigrants au Canada s'étaient fait de nouveaux amis de gens de même origine culturelle et 63 % ont déclaré que la totalité ou la quasi-totalité de leurs nouveaux amis étaient de même origine ethnique. (Statistique Canada, 2000)

⁴ Statistique Canada, 2001. Site Web principal : < www12.statcan.ca/French/census01/home/index.cfm > (dernier extrait : 1er juin 2005)

2.2 Tendances en matière d'immigration au Canada⁷

L'enquête longitudinale sur les immigrants la plus récente montrait que la majorité des immigrants qui sont arrivés au Canada en 2000 et en 2001 se sont installés dans les plus grandes villes du pays. Près de la moitié d'entre eux ont déménagé à Toronto (46 %), tandis que 15 % d'entre eux ont déménagé à Vancouver et 13 % d'entre eux à Montréal.

Les immigrants ont choisi leurs destinations soit pour se joindre à leur famille et à leurs amis, soit à des fins professionnelles. Des immigrants ont opté pour d'autres destinations pour différentes raisons variant d'une ville à l'autre, mais la présence de la famille et des amis est demeurée un élément de motivation principal.

La plupart des immigrants (84 %) bénéficiaient déjà d'un certain soutien social lorsqu'ils sont venus au Canada. La majorité d'entre eux (78 %) ont choisi des destinations où ils pouvaient compter sur des amis et des membres de la famille pour les aider à s'intégrer, tandis que les 22 % restants ont retenu des destinations en fonction des perspectives d'emploi ou de l'existence de leur propre communauté ethnique.

Les immigrants qui arrivent au Canada viennent de partout dans le monde. En 2000 et en 2001, la plupart des immigrants (68 %) venaient d'Asie. La majorité de ces personnes émigraient de la République populaire de Chine (20 %), de l'Inde (15 %), des Philippines (7 %) et du Pakistan (5 %).

⁷ Les résultats dont il est fait rapport dans la présente partie proviennent de Statistique Canada, *Enquête longitudinale auprès des immigrants au Canada*, 2000-2001. 89-611-XIF.

2.3 Congrégations et immigrants

Les congrégations ont été reconnues comme des groupes dont les membres qui partagent les mêmes idées se réunissent pour faire leurs dévotions, communier, se faire des amis et demander de l'aide pour combler leurs besoins matériels. Elles représentent un volet important de la vie religieuse. Dans leur étude des communautés religieuses aux États-Unis, Ebaugh et Chafetz (2000) ont mentionné que la religion est au cœur d'un sentiment d'identité pour de nombreux groupes et que les congrégations religieuses tiennent lieu de points centraux pour la tenue de rassemblements et de célébrations à caractère ethnique, pour l'apprentissage, et pour l'aide apportée aux nouveaux immigrants. D'autres études abondent dans le même sens. Elles soulignent aussi les congrégations des pays d'origine des immigrants se contentent, en général, de combler les besoins religieux des membres de la congrégation (Fenton, 1988; Hurh et Kim, 1990; Kashima, 1977; Min, 1992; Warner et Wittner, 1998).

Handy et Cnaan (1999) rapportaient que les congrégations en Ontario offraient, en moyenne, un peu plus de quatre programmes de services sociaux favorisant le bien-être de la collectivité locale. Neuf des dix congrégations ont affirmé que leurs programmes avaient recours à des bénévoles. Les bénévoles de chaque congrégation donnaient plus de 2 000 heures par année. Si les congrégations ethniques participent au même genre d'activités, et rien ne nous amène à penser le contraire, les membres immigrants récents ont amplement l'occasion de faire du bénévolat⁸.

⁸ Les immigrants se modèlent souvent en fonction des congrégations américaines traditionnelles en formant des groupes bénévoles locaux et en constituant des centres communautaires et des salons récréatifs, en faisant des repas et en organisant des cours (Ebaugh et Chafetz, 2000).

Cnaan et autres (2002) laissent également croire que lorsque des membres des congrégations ethniques font du bénévolat dans leurs lieux de culte, ils rencontrent des non-membres et des membres à l'extérieur de leurs groupes ethniques qui fréquentent un lieu de culte pour s'adonner à d'autres activités. L'établissement de tels liens à l'extérieur de la congrégation religieuse et du groupe ethnique peut faciliter l'intégration de ces immigrants à la société canadienne. Putnam (2000) soutient que les congrégations sont des sites où les particuliers tissent des liens avec l'organisation et font le pont avec la collectivité. Nous faisons valoir que les possibilités de faire le pont et de tisser des liens sont particulièrement essentielles pour les immigrants qui tentent de faire leur place dans leur nouveau pays.

3. Méthodologie

3.1 Choix des villes

Comme il s'agit de la première étude de ce genre au Canada, nous avons constitué un échantillonnage de différentes congrégations en des endroits dispersés sur le plan géographique. Nous avons retenu Vancouver, Regina, Saskatoon, Toronto et Halifax. Ces villes reflètent des populations et des proportions d'immigrants en leur sein d'importance différentes. Elles ont également été choisies parce qu'elles cadrent dans notre budget de recherche.

Nous avons sélectionné Toronto et Vancouver parce qu'elles sont les plus grandes villes du Canada et parce qu'elles attirent le plus d'immigrants. Nous avons retenu Regina et Halifax parce qu'elles représentent des populations d'immigrants dans de plus petits centres urbains et dans des régions très différentes du Canada. Nous n'avons pas été en mesure de trouver le nombre requis de congrégations à Regina; nous avons donc inclus deux congrégations de Saskatoon, une ville située dans la même province. À des fins de simplicité, nous désignons les sept congrégations de la Saskatchewan sous le vocable Regina-Saskatoon.

3.2 Choix des congrégations ethniques

Nous nous sommes servis des pages jaunes locales (entreprises) et des pages blanches (résidentiel) d'annuaires téléphoniques et de listes fournies par les Conseils des églises locaux pour trouver des congrégations qui respectaient nos critères. Nous cherchions expressément des congrégations dont au moins 75 % des membres faisaient partie d'un groupe ethnique et dont plus de 33 % étaient des

immigrants de première génération. Ainsi, nous nous assurons que l'échantillon comprenait des congrégations comptant des immigrants ayant été au Canada pendant moins de cinq ans, et des congrégations qui étaient susceptibles d'attirer des immigrants.

Après avoir constitué une liste provisoire de sites possibles, nous sommes entrés en contact avec des congrégations pour découvrir quelle était leur religion, l'historique de la congrégation, le patrimoine culturel et régional des membres, ainsi que le pourcentage d'immigrants et d'immigrants de première génération. Nous leur avons dit que nous cherchions des congrégations comptant au moins 75 % de membres d'un groupe ethnique et plus de 33 % d'immigrants de première génération. Si une congrégation répondait à nos critères, nous faisons parvenir un synopsis de la recherche et une lettre dans laquelle nous demandions à la congrégation de participer.

Dans certains cas, notre échantillon englobait des congrégations comptant des immigrants de différentes parties du monde. Par exemple, l'une des congrégations était un temple dont 95 % des membres s'étaient identifiés comme Indiens. Les membres comprenaient des gens en provenance de l'Inde (60 %), mais également de la Guyane et de certaines parties de l'Afrique. Ces deux derniers groupes estimaient qu'ils étaient d'origine ethnique indienne, car ils ont conservé les traditions, la langue, la culture et le patrimoine transmis par leurs ancêtres ayant émigré de l'Inde.

Tout au long de ce processus, nous avons recruté 34 congrégations représentant huit religions et 16 groupes ethniques différents (voir le tableau 1).

Tableau 1 : Répartition religieuse des congrégations dans chaque ville

Appartenance Religieuse	Bouddhiste	Catholique	Hindou	Musulman	Juif	Orthodoxe (chrétien)	Protestant	Sikh	Total
Région de Toronto	1	2	1	2	1	1	3	1	12
Vancouver	1	-	3	-	-	1	1	2	8
Régina/Saskatoon	1	0	3	-	-	-	2	1	7
Halifax	-	1	1	1	-	2	1	1	7
Totaux	3	3	8	3	1	4	7	5	34

3.3 Répartition des religions dans notre échantillon

Le christianisme a des adeptes dans le monde entier. Il n'est donc pas étonnant que les Chrétiens soient surreprésentés. Les confessions chrétiennes catholiques, orthodoxes et protestantes sont représentées dans notre échantillon. Leurs membres étaient de différentes origines ethniques.

Nous constatons que les congrégations ne représentent pas uniformément toutes les autres religions dans l'ensemble du pays, non pas parce qu'il y a peu de congrégations ethniques, mais bien parce qu'il était difficile d'amener les congrégations à accepter de participer. Bon nombre d'entre elles ne désiraient pas participer parce qu'elles avaient fait l'objet d'enquêtes ou de surveillance indues depuis les attaques du World Trade Center, à New York, le 11 septembre 2001.

3.4 Comment nous avons mené notre recherche

Nous avons recueilli des données en 2004. Notre recherche a fait appel à des méthodes à la fois quantitatives et qualitatives.

Entrevues avec des administrateurs et des membres du clergé

Nous avons interviewé des membres du clergé et des administrateurs au moyen de questionnaires structurés. Nous avons conçu les entrevues pour obtenir un portrait clair de l'histoire et de la structure organisationnelle de la congrégation, des données démographiques et socioéconomiques des membres et des détails au sujet des activités offertes par la congrégation. Dans les congrégations chré-

tiennes, le clergé gère les besoins organisationnels et spirituels de la congrégation. Dans les congrégations autres que chrétiennes, un comité central ou un conseil est chargé des rôles organisationnels et fiduciaires et recrute des membres du clergé, des administrateurs ou des directeurs spirituels formés pour tenir les services religieux. Dans ces cas, nous avons interviewé le président du conseil ou un membre du comité important. Toutefois, nous désignons toutes ces entrevues comme des entrevues avec le clergé et des entrevues avec les administrateurs.

Avant de débiter, nous avons mis le questionnaire à l'essai et avons intégré les commentaires dans la version finale. Nous avons ensuite effectué 34 entrevues en personne. Au cours des entrevues, nous avons posé des questions au sujet de la mission, des membres, de la structure et des services des congrégations. Nous avons ensuite posé des questions au sujet des genres d'activités de bénévolat dans la congrégation, des taux de participation bénévole, des raisons pour lesquelles les gens font du bénévolat, des avantages du bénévolat, selon les répondants, et des besoins de la congrégation. Les réponses ont été codées à des fins d'analyse.

Après avoir interviewé les membres du clergé et les administrateurs, nous leur avons demandé d'informer leurs membres de notre recherche et les avons invités à remplir les sondages et à participer à nos groupes de discussion.

Groupes de discussion

Après avoir interviewé les administrateurs et les membres du clergé de chaque congrégation, nous leur avons demandé d'informer leur congrégation de notre recherche afin que nous puissions tenir

des groupes de discussion avec des membres immigrants et distribuer des sondages à l'ensemble de la congrégation. Lorsque nous avons de la difficulté à amener les gens à participer à nos groupes de discussion, les membres du clergé et les administrateurs nous fournissaient une liste de gens que nous pouvions contacter pour leur demander de participer aux groupes de discussion.

En tout, nous avons tenu 33 groupes de discussion. Ceux-ci comptaient en moyenne 6 personnes et constituaient un amalgame d'immigrants arrivés récemment et d'immigrants de longue date, de sexe, de milieu socioéconomique et de formation différents. Nous avons demandé aux participants :

- à quel moment ils sont arrivés au Canada;
- depuis combien de temps ils étaient membres de leur congrégation;
- quelles étaient leurs activités de bénévolat/au sein de leur congrégation;
- s'ils faisaient du bénévolat à l'extérieur de leur congrégation;
- quelle est l'étendue de leur expérience de participant/bénévole dans les activités de la congrégation;
- quelle est la valeur de leurs actions bénévoles pour faciliter leur intégration à la société canadienne.

Questionnaire

Nous avons distribué 40 questionnaires à chacune des 34 congrégations. Nous avons demandé aux membres de la congrégation de remplir les questionnaires lorsqu'ils venaient prier. Dans certains cas, nous nous sommes présentés à la congrégation plusieurs fois pour distribuer et recueillir les questionnaires.

Nous avons eu recours à un groupe de réflexion pour mettre à l'essai le questionnaire, puis nous avons apporté des modifications au questionnaire final. Le questionnaire comportait des questions sur le profil socioéconomique des membres de la congrégation et sur leurs activités de bénévolat au sein de la congrégation. Il leur demandait également d'évaluer ces activités.

Des 1 360 questionnaires distribués, nous en avons reçu 834, soit un taux de participation de 61 %. Nous avons analysé les questionnaires et avons étudié les données afin d'établir s'il existait des liens importants entre les variables qui nous manquaient.

4. Résultats

Dans la présente partie, nous exposons les résultats obtenus à la suite de notre recherche qualitative et quantitative. Ces résultats sont tirés des entrevues réalisées avec les membres du clergé et des administrateurs, des questionnaires et des groupes de discussion.

D'entrée de jeu, nous donnons au *bénévolat* son sens nord-américain, c'est-à-dire que des gens donnent de leur temps à une organisation ou à une cause dans laquelle ils croient. Nous avons constaté que certains immigrants ne connaissent pas ce concept de « bénévolat ». Pour eux, le don de leur temps ne correspondait pas nécessairement à du bénévolat, mais équivalait plutôt à de l'aide apportée à des gens. Certains percevaient le bénévolat comme un prolongement naturel de la pratique de leur religion. Ces valeurs d'entraide ont été enseignées à d'autres. Tant les membres du clergé et les administrateurs que les participants aux groupes de discussion nous ont dit de quelle façon ils percevaient ce terme. Nous n'avons pas défini explicitement le mot *bénévole* dans nos questionnaires et avons souvent remis tout simplement les questionnaires aux membres. Nous ne sommes donc pas certains que tous nos répondants perçoivent le bénévolat de la même manière. Par conséquent, les résultats obtenus sous-estiment peut-être la quantité d'activités bénévoles dans les congrégations ethniques.

4.1 Ce que nous avons appris des membres du clergé et des administrateurs

Les 34 membres du clergé et administrateurs interviewés nous ont communiqué le profil de leurs congrégations et nous ont dit quels services ils

offraient aux membres des congrégations. Ils nous ont également dit comment et pourquoi les immigrants, en particulier les immigrants de fraîche date, ont accès à des services et exercent des activités bénévoles pour leurs congrégations et comment ces expériences les aident à s'adapter à la société canadienne.

Profil des congrégations

- La plus vieille congrégation a été fondée il y a 107 ans et la plus récente, il y a 7 ans. L'âge moyen des congrégations était de 26,5 ans. En d'autres termes, la moitié existaient depuis moins de 26,5 ans et la moitié depuis plus de 26,5 ans.
- Le nombre de membres faisant partie de chaque congrégation, y compris les enfants, variait entre 125 et 37 000 membres. Le nombre moyen de membres était de 600.
- Le nombre de membres actifs dans ces congrégations était beaucoup plus petit. Le nombre moyen de membres qui assistaient à un service religieux au moins une fois par mois était de 265 membres. Le nombre moyen de membres qui assistaient à un ou plusieurs services une fois par semaine était de 245.
- Toutes les congrégations offrent des services réguliers de culte. En moyenne, elles offrent trois services chaque fin de semaine. La presque totalité d'entre elles (75 %) offrent au moins un service par jour, sept jours par semaine.
- Le nombre d'immigrants qui sont venus vers les congrégations au cours des trois dernières années a augmenté dans 56 % des congrégations, s'est stabilisé dans 26 % d'entre elles et a diminué dans 18 % des congrégations.
- La plupart des congrégations s'estiment financièrement stables. Un tiers d'entre

elles présentaient un excédent budgétaire et plus de la moitié, un budget équilibré.

- Les sources de financement importantes des congrégations étaient les cotisations (49 %) et les dons (37 %). Le reste des fonds provenait d'initiatives de financement comme certains événements, des festivals, de petites commandites d'entreprises et, plus rarement, de plus grosses commandites d'entreprises.
- La plupart des congrégations (94 %) sont propriétaires de l'immeuble qui les loge. La majorité ont acquitté au complet leur hypothèque.
- Plus de la moitié des congrégations (56 %) avaient lancé une campagne de mobilisation de fonds au cours des cinq dernières années pour ajouter à leurs propriétés ou pour bâtir des écoles ou des maisons de retraite pour leurs membres.
- La majorité des congrégations (88 %) mentionnaient que plus de la moitié de leurs membres vivaient dans un périmètre de 25 kilomètres autour de leur lieu de culte. Seulement quelques-unes d'entre elles (12 %) ont dit que plus de la moitié de leurs membres vivaient dans un périmètre de cinq kilomètres. Les membres du clergé et les administrateurs indiquaient que de nombreux membres s'efforcent volontairement de se déplacer sur des distances considérables jusqu'à leur lieu de culte.

Pourquoi les immigrants se joignent-ils à des congrégations ethniques?

Du point de vue des membres du clergé et des administrateurs, les immigrants se joignent à des congrégations pour établir des liens avec d'autres membres de la communauté et pour des motifs religieux, spirituels ou culturels.

Nous avons demandé aux membres du clergé et aux administrateurs de nous dire de quel genre de soutien ils croyaient que les immigrants de fraîche date avaient besoin. Les trois besoins les plus souvent mentionnés étaient les suivants :

- tisser des liens sociaux dans la communauté;
- pratiquer leurs croyances religieuses;
- donner une formation religieuse aux enfants.

Les immigrants récemment arrivés établissent des liens avec les autres membres de la communauté pour obtenir de l'aide. Ils ont besoin d'aide pour se faire de nouveaux amis, trouver des renseignements généraux, améliorer leurs compétences linguistiques en anglais et obtenir des renseignements sur le travail. Les membres du clergé et les administrateurs ont également signalé que les membres participent régulièrement à des services religieux pour apprendre à connaître les autres membres de la congrégation.

Plus du tiers des membres du clergé et des administrateurs affirmaient qu'ils travaillaient sur une base individuelle avec les immigrants qui avaient besoin d'aide pour trouver du travail. Ils mettaient les immigrants en contact avec d'autres personnes et les aidaient à trouver des renseignements et des ressources au sein de la congrégation.

La formation religieuse dispensée aux enfants et aux adolescents constitue une priorité pour les immigrants. Ils désirent que la prochaine génération connaisse ses racines et estiment que la congrégation est un bon endroit pour leur faire connaître. Dans la présente étude, 75 % des congrégations avaient des programmes officiels d'enseignement de la religion aux enfants et aux adolescents.

Quels genres d'activités les congrégations offrent-elles aux immigrants récemment arrivés?

Trente-cinq pour cent (35 %) des congrégations offrent des services formels autres que religieux aux immigrants. Ces services englobent le logement et l'alimentation lorsque les gens arrivent pour la première fois au Canada, des conseils pour trouver un logement et gérer leurs finances (apprendre à connaître le système bancaire canadien, les devises, comment dresser un budget, et ainsi de suite), de l'aide pour avoir accès aux programmes et aux services publics et des ateliers sur la culture canadienne. De plus, plus de la moitié des congrégations disposaient d'un système offrant des services de traduction. Les congrégations qui n'avaient pas de programmes formels aidaient les immigrants récents lorsqu'ils demandaient de l'aide.

Par exemple, les membres du clergé sikh nous ont avisés que tous les gurdwaras au Canada fournissent des logements et des aliments aux immigrants récemment arrivés⁹. Deux membres du clergé protestant nous ont dit qu'ils collaborent régulièrement avec des organismes de l'extérieur pour donner de la formation et des ateliers aux immigrants qui cherchent du travail. Tous ces programmes étaient organisés par des immigrants de longue date (présents au Canada depuis plus de 5 ans). Ces programmes étaient populaires et la participation y était bonne.

Quels genres d'activités les congrégations offrent-elles à leurs membres?

Les nombreux services autres que religieux offerts par des congrégations dépendent des bénévoles.

Selon les estimations des membres du clergé et des administrateurs, un peu plus du tiers (35 %) de leurs membres actifs faisaient du travail bénévole toutes les semaines. Les immigrants de fraîche date représentent un peu plus de 8 % du nombre total de membres qui exercent des activités bénévoles toutes les semaines. De plus, un peu plus de la moitié de tous les membres actifs font du bénévolat selon les besoins. Les genres d'activités bénévoles sont les suivants :

- *Repas communs* : dans la moitié des congrégations, les gens préparent des repas ensemble et mangent sur place après les services religieux. Des membres du clergé et des administrateurs ont souligné que les repas communs font partie intégrante du renforcement de la culture de leurs membres.
- *Art et culture* : un peu plus de la moitié des congrégations offrent une formation régulière dans les domaines de la musique et de la danse traditionnelle, entièrement enseignées par des bénévoles. De plus, les congrégations organisent et soutiennent les spectacles donnés par la communauté. La plupart des congrégations (76 %) organisaient des séries de conférences sur l'histoire, la culture et la religion de leur groupe ethnique.
- *Programmes pour les jeunes* : presque toutes les congrégations (91 %) avaient des programmes sur la religion, la culture et la langue ethnique à offrir aux jeunes. Les trois congrégations qui n'offraient pas ces programmes étaient petites ou comptaient très peu de jeunes membres. Plus de la moitié des congrégations offraient également des programmes de loisirs comme des programmes artistiques et sportifs et des camps d'été.

⁹ Un gurdwara est un lieu de culte sikh.

- *Enseignement de l'anglais langue seconde*: de nombreux membres du clergé (54 %) ont affirmé que bon nombre de membres s'attendent à avoir un enseignement de l'anglais langue seconde (ALS) à leur congrégation.
- *Activités pour les personnes âgées* : la plupart des congrégations (75 %) offraient des services aux personnes âgées, comme des visites et du transport. Tous ces programmes faisaient appel à des bénévoles. Ces congrégations offrent aussi des conseils généraux et des conseils aux personnes en deuil. Ces conseils sont dispensés par des membres du clergé et par quelques bénévoles.
- *Activités charitables* : de nombreuses congrégations offrent des services aux indigents de leur communauté. Par exemple, 65 % d'entre elles recueillent et redistribuent des vêtements aux pauvres, 70 % d'entre elles offrent des services de collecte et de redistribution de denrées non périssables et un peu plus de 50 % d'entre elles offrent des soupes populaires. Les membres du clergé et des administrateurs n'étaient pas en mesure de nous dire combien d'immigrants fraîchement arrivés avaient recours à ces services. La majorité des congrégations (70 %) participent aussi activement à la collecte de fonds de secours aux victimes de catastrophes dans le pays d'origine des membres.

Quels genres de travaux bénévoles les immigrants de fraîche date font-ils?

Les immigrants récemment arrivés aident souvent à organiser ou à donner des services religieux. Par exemple, des bénévoles dans les églises et les

temples prévoient la musique et aident à distribuer le pain béni ou de la nourriture. Ils apportent leur aide en faisant les annonces postérieures aux services, en distribuant des aliments et en recueillant des dons. Les immigrants de fraîche date prennent également part aux services religieux, notamment en enseignant les Écritures aux enfants, organisent des leçons sur les Écritures ou des tribunes de discussion pour les adultes et tiennent des veilles religieuses.

Dans les congrégations ayant servi des repas communs, les membres du clergé et les administrateurs nous ont dit que les immigrants de fraîche date préparaient et distribuaient souvent le repas. Ils sont ainsi en contact direct avec le reste de la congrégation. Les immigrants fraîchement arrivés aimaient également pouvoir employer leurs talents dans des festivals culturels organisés par la congrégation et enseigner leurs talents aux enfants.

Que disent les membres du clergé et les administrateurs du bénévolat des immigrants récemment arrivés?

Ils nous ont dit que 75 % de ces immigrants étaient très intéressés par le bénévolat. Toutefois, seulement 10 % d'entre eux sont bénévoles. La plupart des membres du clergé (80 %) ont souligné que les immigrants arrivés depuis peu ont habituellement peu de temps pour faire du bénévolat en raison de soucis financiers et parce qu'ils ne possèdent pas leurs propres voitures. Un membre du clergé a dit : « *Le temps libre constitue un problème mais souvent, les plus occupés (parmi les immigrants récents) sont les plus désireux d'aider.* »

Certains immigrants ne comprennent pas le concept nord-américain du bénévolat. Pour de nombreuses

personnes, donner de leur temps n'était pas du bénévolat, mais plutôt de l'aide à autrui. Certains percevaient le bénévolat comme un prolongement naturel de la pratique de leur religion. D'autres ont simplement été élevés dans le respect des valeurs qui préconisent d'aider les personnes dans le besoin.

Dans cinq des congrégations, les immigrants provenaient de régimes de répression comme les pays communistes, anciens ou actuels, et des pays dirigés par un gouvernement ou une dictature militaire. Les membres du clergé et les administrateurs de ces congrégations ont affirmé qu'ils devaient gagner la confiance des membres avant de pouvoir les aider et les amener dans la communauté de la congrégation. Ces immigrants devaient se familiariser avec la culture canadienne et l'éthos du bénévolat, parce que selon leur expérience, le bénévolat signifiait accomplir du travail pour un État ou un régime. Dans ces cas, les membres du clergé et les administrateurs aidaient les immigrants à apprendre à connaître des gens et à participer aux activités de la congrégation. Au fur et à mesure qu'ils envisageaient avec confiance la congrégation comme un endroit sûr, ces immigrants demandaient à prendre part à d'autres activités de bénévolat. D'après les membres du clergé et les administrateurs, il fallait au moins un ou deux ans pour gagner cette confiance.

[Comment les congrégations incitent-elles les immigrants de fraîche date à faire du bénévolat?](#)

Les membres du clergé et les administrateurs avaient recours à un certain nombre de stratégies pour motiver les immigrants récemment arrivés à faire du bénévolat. Les stratégies les plus populaires consistaient à faire en sorte que les gens se sentent bien accueillis et à les informer des activités

et des ressources de la congrégation. Les membres du clergé et les administrateurs ont également demandé aux gens, en personne ou en chaire, s'ils souhaitaient apporter leur aide aux programmes. Ils ont aussi informé les immigrants de fraîche date des possibilités de bénévolat dans les brochures et autres publications de la congrégation.

Les congrégations organisaient des activités de bénévolat de différentes façons. Quelques-unes (cinq congrégations ou 15 % de notre échantillon) formaient officiellement des groupes ou des comités pour les bénévoles. Ils offraient également des certificats de reconnaissance du bénévolat. Les certificats étaient très appréciés, en particulier par les jeunes et les immigrants arrivés depuis peu qui cherchaient du travail. La plupart des autres congrégations s'en remettaient aux bénévoles de plus longue date pour qu'ils facilitent et orientent le travail des nouveaux arrivants.

[Que tirent les immigrants fraîchement arrivés du bénévolat?](#)

Les membres du clergé et les administrateurs estimaient que le bénévolat offrait aux immigrants arrivés depuis peu de nombreuses possibilités de rencontrer des gens, d'acquérir de nouvelles compétences sociales et autres, de perfectionner leurs capacités de leadership et d'évoluer. Les immigrants de fraîche date acquièrent notamment des compétences en matière d'administration, de logistique, d'entretien et de réparations. Les membres du clergé et les administrateurs ont également affirmé que le bénévolat exposait les nouveaux immigrants à la culture du bénévolat. De plus, l'interaction étroite entre des immigrants de longue date et les nouveaux arrivants permettait d'élargir leurs réseaux sociaux.

4.2 Ce que nous avons appris des questionnaires

Dans la présente section, nous faisons état des résultats tirés des 834 sondages remplis par les membres des 34 congrégations. Comme il a été mentionné précédemment, le taux de réponse aux sondages a été de 61 %.

Profil des répondants

- Notre échantillon comprenait un nombre presque égal d'hommes (52 %) et de femmes (48 %).
- Le revenu du ménage de la moitié des répondants était inférieur à 39 999 \$ (voir la figure B.1 de l'annexe B).
- Un peu plus de la moitié des répondants avaient fait des études postsecondaires (voir la figure B.2 de l'annexe B).
- Plus de la moitié d'entre eux (64 %) avaient du travail (voir la figure B.3 de l'annexe B).
- Des 36 % qui ne font pas partie de la population active, près de la moitié d'entre eux (46 %) ont pris leur retraite, près du tiers d'entre eux (30 %) cherchaient du travail et le quart d'entre eux (24 %) ont choisi de ne pas travailler.
- La plupart des répondants (82 %) étaient des immigrants.
- Près du tiers étaient des immigrants de fraîche date; en effet, 21 % d'entre eux sont arrivés au cours des cinq dernières années et 8 % d'entre eux au cours des deux dernières années.
- Un petit nombre d'entre eux (19 %) avaient moins de 25 ans et étaient au Canada depuis 10 ans en moyenne (voir la figure B.4 de l'annexe B).
- Un petit nombre d'entre eux (14 %) étaient âgés de 65 ans et plus et étaient au Canada depuis 31 ans en moyenne (médiane = 33 ans) (voir la figure B.4 de l'annexe B).

- Près de la moitié d'entre eux (49 %) s'étaient joints à la congrégation dans les six mois ayant suivi leur arrivée au Canada.

Combien d'entre eux font du bénévolat à leur congrégation?

Parmi les répondants à notre questionnaire, 84 % faisaient du bénévolat au sein de leur congrégation. Ils donnaient en moyenne 364 heures par année. Près du tiers des gens qui faisaient du bénévolat dans leurs congrégations (34 %) en faisaient aussi dans d'autres organisations. Quelques personnes (3 %) n'exerçaient pas d'activités bénévoles dans leur congrégation mais en faisaient ailleurs. Pour les gens qui font du bénévolat, la congrégation est donc au centre de leur travail bénévole.

Les membres de la congrégation faisaient en moyenne 7 heures de bénévolat par semaine. La répartition des heures de bénévolat figure dans le tableau 2, qui indique que la très grande majorité des bénévoles actifs donnent moins de 6 heures de leur temps.

Existe-t-il des différences entre les hommes et les femmes?

Nous n'avons constaté aucune différence dans le nombre de femmes et d'hommes qui font du bénévolat pour les congrégations. Toutefois, il y avait une différence considérable dans le nombre moyen d'heures consacrées chaque semaine au bénévolat par les hommes et les femmes.

Tableau 2 : Nombre d'heures de bénévolat effectuées chaque semaine par leurs membres dans les congrégations

Nombre d'heures de bénévolat	Pourcentage
Moins de 6 heures	75
De 6 à 10 heures	12
De 11 à 15 heures	3
De 16 à 20 heures	3
De 21 à 25 heures	2
26 heures ou plus	5
Total	100

En moyenne, les hommes ont fait du bénévolat huit heures par semaine, tandis que les femmes ont exercé des activités bénévoles pendant six heures. Nous n'avons pu établir pourquoi les hommes consacraient plus d'heures que les femmes au bénévolat.

Quelles sont les différences entre les personnes qui font du bénévolat et celles qui n'en font pas?

Les membres qui font du bénévolat appartiennent à leur congrégation depuis 14 ans en moyenne, tandis que ceux qui n'en faisaient pas en sont membres depuis 9 ans en moyenne. Ces différences considérables laissent croire que plus les membres font partie de la congrégation depuis longtemps, plus ils sont susceptibles de faire du bénévolat.

Nous avons étudié la possibilité que le revenu puisse exercer une influence sur la capacité des gens d'œuvrer bénévolement. Nous avons présumé que plus les gens étaient financièrement solides, plus ils seraient susceptibles d'exercer des activités

bénévoles. À l'opposé, nous avons constaté que les membres ayant les revenus les plus faibles ont tendance à être plus actifs à titre de bénévoles.

Comment ces taux de bénévolat se comparent-ils à ceux constatés chez les autres Canadiens?

Les répondants ont tendance à travailler bénévolement et à donner davantage à leurs congrégations que les autres Canadiens et Canadiennes qui assistent à des services religieux toutes les semaines. Parmi nos répondants, 84 % d'entre eux ont fait du bénévolat 364 heures par année. De tous les Canadiens et Canadiennes qui sont membres actifs d'une congrégation, 41 % d'entre eux ont été bénévoles en moyenne 202 heures par année (McKeon, McIver, Moreton et Rotondo, 2004)¹⁰.

Le revenu ou l'âge se répercute-t-il sur le nombre d'heures de bénévolat?

Les membres de congrégations ethniques ayant un revenu moyen plus bas ont tendance à faire davantage de bénévolat¹¹. Les gens qui ont un revenu plus élevé étaient plus susceptibles de faire moins d'heures de bénévolat. Cette tendance va dans le sens contraire de la tendance au sein de l'ensemble de la population canadienne.

En outre, plus les gens étaient âgés, plus ils étaient susceptibles de faire du bénévolat¹². Cette tendance

¹⁰ Les taux de dons sont très semblables entre les deux groupes. Dans notre échantillon, 91 % d'entre eux font des dons à leur congrégation, comparativement à 90 % de tous les membres actifs d'une congrégation au Canada.

¹¹ La corrélation de Pearson est $r(568) = -.167, p < 0.01$

¹² La corrélation de Pearson est $r(600) = -.162, p < 0.01$

est semblable à celle de l'ensemble de la population canadienne. En effet, le nombre d'heures de bénévolat augmente avec l'âge et est plus élevé chez les personnes âgées (de 65 ans et plus)¹³.

La situation professionnelle se répercute-t-elle sur le nombre d'heures de bénévolat?

Le nombre d'heures de bénévolat des répondants varie beaucoup selon qu'ils disposent d'un emploi (travail à temps plein ou à temps partiel) ou non. Il n'y avait pas de différences dans le nombre moyen d'heures de bénévolat pour les gens qui avaient un emploi, qu'il s'agisse d'immigrants de fraîche date ou non. Toutefois, les gens au chômage, à la retraite ou sans travail faisaient davantage de bénévolat que ceux qui avaient un emploi (voir la figure 1).

Chez les répondants au chômage, les immigrants de fraîche date consacraient chaque semaine plus d'heures au bénévolat que les autres répondants. Cette situation témoigne du fait que les nouveaux arrivants, qui ont des réseaux sociaux moins élaborés, comptent sur le bénévolat pour trouver du travail plus facilement, ce que nous ont confirmé les participants aux groupes de discussion. Ils ont fait du bénévolat comme immigrants arrivés depuis peu, en particulier lorsqu'ils étaient sans emploi, et ont tiré profit du bénévolat.

L'âge se répercute-t-il sur le bénévolat?

Les membres du clergé et les administrateurs nous ont appris que près du quart (soit 22 %) des membres

de la congrégation sont des personnes âgées. De plus, 75 % des congrégations visées par notre étude comptent des programmes destinés aux personnes âgées. Celles-ci consacrent un nombre d'heures de bénévolat considérable à leurs congrégations et apportent souvent leur aide dans le cadre des programmes s'adressant aux personnes âgées. Le temps dont ces personnes disposent est peut-être la raison pour laquelle les personnes âgées font davantage de bénévolat que les membres plus jeunes, qui doivent jongler avec leurs responsabilités professionnelles et familiales.

Nous avons constaté que les plus vieux immigrants, en particulier les personnes âgées à revenu plus faible, donnent davantage d'heures que les plus jeunes bénévoles qui sont mieux nantis. Près de 91 % des 129 répondants âgés de plus de 65 ans faisaient du bénévolat, en moyenne 12 heures par semaine. Cette situation est semblable à celle de l'ensemble du Canada, les Canadiens âgés de 65 ans et plus représentant 34 % de tous les dons de charité tant en argent qu'en temps¹⁴.

Quels éléments se répercutent sur la décision de faire du bénévolat ou non?

Nous avons demandé aux répondants de nous dire pourquoi ils ne pouvaient pas faire de bénévolat ou de plus longues heures de bénévolat. Plus du tiers d'entre eux (35 %) nous ont dit qu'ils avaient davantage de responsabilités au travail et qu'ils n'avaient pas de temps, tandis que 18 % d'entre eux ont donné comme raison leurs responsabilités

¹³ Hall, M., McKeown, L. et Roberts, K. (2000) *Canadiens dévoués, Canadiens engagés : points saillants de l'Enquête nationale de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation*. Ottawa : Statistique Canada, ministère de l'Industrie. (2001 : 34).

¹⁴ Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation (ENDBP, 2000). Les dons et le bénévolat chez les personnes âgées <www.donetbenevolat.ca/pdf/factsheets/2000_benevolat_agees.pdf> (extrait le 1er juin 2005)

familiales. Moins de 6 % d'entre eux invoquaient d'autres motifs, comme la recherche d'un emploi, une santé défaillante, des problèmes linguistiques et l'ignorance de l'endroit où s'adresser. Nous avons constaté avec intérêt qu'il n'existait pas de différences significatives entre les pourcentages d'hommes et les pourcentages de femmes qui ont dit qu'ils ne pouvaient pas faire de bénévolat parce qu'ils s'occupaient d'enfants et de parents âgés. Cette constatation s'est révélée utile, car les soins dispensés aux enfants et aux personnes âgées sont traditionnellement considérés comme des rôles réservés aux femmes.

Qu'est-ce qui motive les gens à œuvrer bénévolement?

Pour découvrir pourquoi les gens font du bénévolat, nous avons demandé aux répondants de cocher

oui ou non vis-à-vis d'un certain nombre de motifs possibles. Le tableau 3 présente leurs réponses. Bon nombre de personnes ont dit que le temps libre était un motif clé et que le fait de se faire demander personnellement d'exercer des activités bénévoles et de faire du bénévolat avec des amis revêtaient aussi de l'importance. Les deux tiers des répondants ont dit qu'ils avaient des motifs religieux et qu'ils désiraient perfectionner leurs compétences.

Quels sont les avantages du bénévolat?

Pour découvrir quels avantages les gens avaient l'impression de tirer du bénévolat, nous avons dressé une liste de plusieurs avantages et avons demandé aux répondants de les classer. Nous leur avons demandé d'utiliser un pointage de 1 à 5, le chiffre 1 équivalant à « pas du tout profitable » et le chiffre 5, à « extrêmement profitable ». Le tableau 5 illustre

Figure 1 : Nombre d'heures de bénévolat par semaine et par catégorie d'emploi des membres immigrants de congrégations

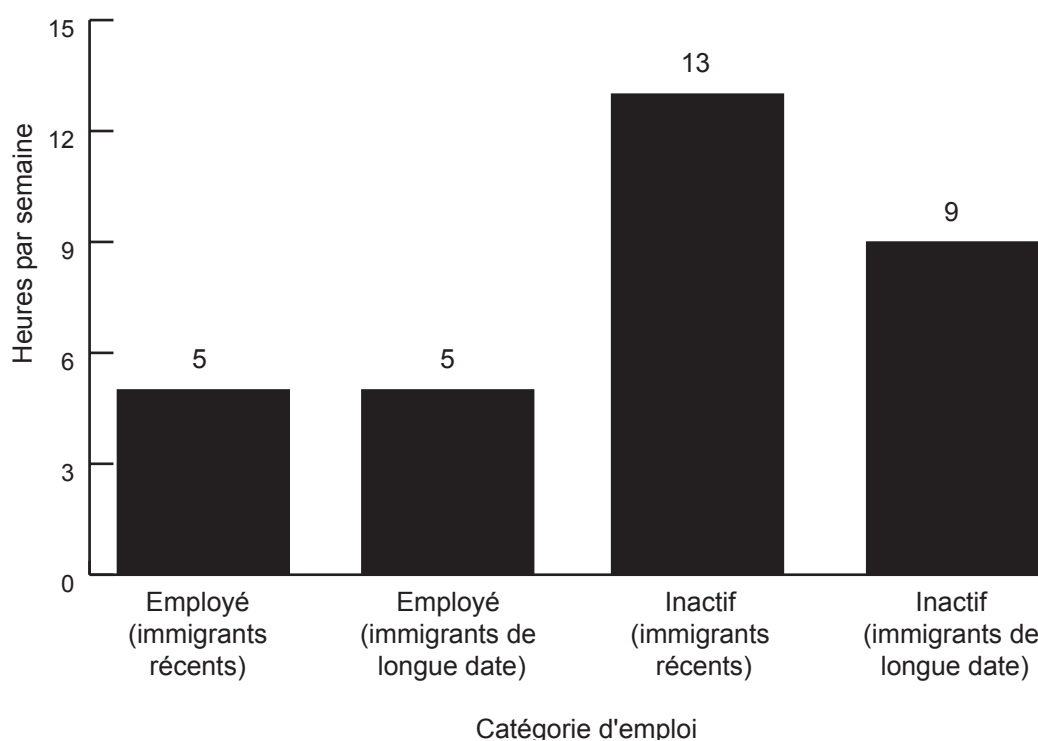


Tableau 3 : Motivations du bénévolat à la congrégation

Motivations du bénévolat	Pourcentage de réponses positives (OUI)
Respecter mes croyances religieuses	63
Tisser des liens sociaux dans la congrégation	50
Tisser des liens sociaux dans la communauté	45
On m'a demandé personnellement de faire du bénévolat	37
J'avais du temps libre; j'ai donc fait du bénévolat	36
Faire du bénévolat dans le même programme que mes amis	30
Des membres du clergé m'ont incité à faire du bénévolat	28
Acquérir des compétences professionnelles/motifs professionnels	26
Faire du bénévolat dans un organisme situé près de la maison	24

les résultats obtenus. Nous constatons que les liens sociaux et la possibilité de se faire de nouveaux amis représentaient les principaux avantages, tandis que l'amélioration des compétences linguistiques et les facteurs liés au travail étaient moins importants.

Presque tous les répondants (98 %) ont dit que le bénévolat enrichit leur existence. Nous avons analysé les résultats du questionnaire pour déterminer si les gens qui faisaient du bénévolat et ceux qui n'en faisaient pas percevaient différemment ces avantages. Nous avons constaté que les gens qui mentionnaient la rencontre de nouveaux amis et la possibilité de tisser des liens sociaux comme avantages importants étaient plus susceptibles de faire du bénévolat. Ceux qui accordaient plus de poids

Tableau 4 : Classement des avantages du bénévolat par les répondants

Avantages énumérés dans notre questionnaire	Moyennes des réponses de tous les répondants (nombre = 792)
Rencontrer de nouveaux amis	4,2
Tisser des liens sociaux	4,1
Apprendre de nouvelles compétences	4,0
Améliorer ses compétences linguistiques	3,4
Apprendre davantage au sujet du Canada	3,0
Obtenir de l'expérience de travail au Canada	2,8
Des références pour un emploi	2,6
Décrocher un emploi rémunéré plus facilement	2,3

à des avantages comme l'apprentissage de nouvelles compétences et la connaissance du Canada et l'élargissement de liens sociaux et de réseaux sociaux étaient également plus susceptibles de consacrer davantage d'heures au bénévolat, quoique ces constatations n'étaient pas significatives.

Que disaient les jeunes du bénévolat?

La plupart des jeunes de notre échantillon (93 %) fréquentaient l'école à temps plein et seulement un peu plus de la moitié d'entre eux occupaient un emploi. Parmi ceux qui travaillaient, 85 % avaient un emploi à temps partiel. Malgré leurs engagements scolaires et professionnels, 89 % des jeunes ont affirmé avoir fait du bénévolat au sein de leur

congrégation, en moyenne 5 heures par semaine. De plus, 79 % d'entre eux ont donné de l'argent à la congrégation. Près de 45 % d'entre eux avaient aussi fait du bénévolat en d'autres endroits par le passé au cours des 12 derniers mois et 50 % d'entre eux avaient donné de l'argent à d'autres organisations. Comme pour les adultes, les jeunes hommes faisaient plus de bénévolat que les jeunes femmes. En moyenne, les jeunes hommes consacraient 6 heures par semaine au bénévolat, contre 3 heures par semaine pour les jeunes femmes. Le motif le plus fréquemment invoqué par les jeunes pour ne pas œuvrer bénévolement est le manque de temps.

Comparativement au reste de l'échantillon, les jeunes avaient des motivations différentes pour faire du bénévolat et voyaient des avantages différents au bénévolat. La plupart d'entre eux ont dit que l'avantage principal du bénévolat résidait dans l'apprentissage de nouvelles compétences. Ils percevaient cet avantage comme une manière utile d'obtenir du travail. Ils étaient motivés à faire du bénévolat pour acquérir de nouvelles compétences. Comme la presque totalité d'entre eux fréquentaient l'école secondaire, le collège ou l'université, il n'est pas étonnant qu'ils s'intéressent surtout à des avantages qui donneraient un coup de pouce à leur future carrière.

4.3 Ce que nous avons appris des groupes de discussion

Profil des participants aux groupes de discussion

Les rencontres de groupes de discussion duraient de 45 minutes à 1 heure, selon les participants. Tous les gens qui se sont portés volontaires pour

prendre part aux groupes de discussion étaient des immigrants et faisaient du bénévolat au sein de leur congrégation. Certains œuvraient bénévolement sur une base régulière et d'autres, à l'occasion.

Après une courte présentation sur la recherche faite par l'animateur, on a demandé aux participants de prendre part à une discussion libre sur leurs expériences comme bénévoles immigrants au sein de leur congrégation et sur le rôle de ce bénévolat dans l'influence exercée sur le processus de leur intégration à la société canadienne. Nous n'avons pas demandé leur âge même si certains ont volontairement fourni ce renseignement. La plupart des participants semblaient avoir entre la fin de la vingtaine et le début de la cinquantaine. Parmi les participants, 30 % avaient émigré assez récemment (étaient au Canada depuis moins de 5 ans) et 48 % de tous les participants étaient des femmes.

Les congrégations ethniques comme « lieu d'appartenance » ou comme « famille »

Tous les participants aux groupes de discussion ont décrit leur congrégation ethnique comme un lieu d'appartenance, comme une famille de substitution ou comme un espace sûr où ils étaient compris et bien accueillis. Le bénévolat rehausse le sentiment que la congrégation était comme une famille.

Les participants aux groupes de discussion ont également souligné que leurs croyances religieuses leur avaient enseigné d'aider autrui, ce qui les a incités à faire du bénévolat. Un participant a déclaré :

« Grâce à l'église, je n'ai pas perdu contact avec mon peuple et ma culture, même depuis que je suis ici au Canada. C'est la raison pour laquelle je sers l'église et c'est également parce que ce service ici est au service de Dieu. »

Plus de la moitié des participants estimaient que leurs congrégations les aidaient à perpétuer les valeurs familiales. Ils affirmaient en outre que l'appartenance aux congrégations les aidait à se sentir en sécurité.

Tisser des liens sociaux par le bénévolat

Les participants à tous les groupes de discussion ont décrit de quelle façon les membres du clergé et les administrateurs les ont accueillis personnellement, les ont incités à participer aux activités des congrégations et à donner bénévolement de leur temps et de leurs talents. Tous et toutes ont décrit comment, lorsqu'ils sont arrivés au Canada, ils ont cherché la congrégation ethnique pour pouvoir participer à des activités religieuses et rencontrer de nouvelles personnes.

Le tiers des participants aux groupes de discussion ont dit qu'ils contribuaient régulièrement à l'organisation de services religieux mais qu'ils ne considéraient pas cela comme du bénévolat. Lorsqu'ils ont commencé à observer comment les autres immigrants désignaient l'aide qu'ils fournissaient comme du bénévolat, ils se sont rendus compte que la valeur accordée à ces activités est différente au Canada. Plus important encore, ils ont pris conscience de la façon dont le bénévolat pourrait les aider à avoir accès à des ressources comme de nouveaux amis et des renseignements sur les emplois.

Un autre tiers des participants ont dit tirer leur motivation de faire du bénévolat de l'observation d'activités bénévoles des autres immigrants, en particulier leurs amis. Le dernier tiers d'entre eux font du bénévolat à l'occasion parce qu'ils aiment les activités au sein de leurs congrégations et désirent y participer.

Les immigrants arrivés depuis peu ont décrit comment ils se sont fait de nouveaux amis et les immigrants de longue date ont décrit les amitiés durables tissées pendant qu'ils œuvraient bénévolement ou qu'ils prenaient part à des activités de la congrégation. Tous et toutes ont mentionné que la congrégation leur permettait de renforcer leurs pratiques religieuses et culturelles, tout en acquérant des compétences en réseautage et autres qui pourraient être utilisées dans le cadre du travail à l'extérieur de la congrégation. Certains ont exposé des comptes rendus vivants de la façon dont d'autres membres les ont aidés à construire leur maison et les ont aidés lorsqu'ils ont fait face à la tragédie et au deuil.

Le bénévolat, une façon d'aider les immigrants à trouver du travail

Nos participants aux groupes de discussion ont souvent soutenu que leur tâche principale consistait à trouver du travail lorsqu'ils ont déménagé au Canada. Des immigrants fraîchement arrivés et d'autres immigrants qui sont au pays depuis plus longtemps ont affirmé qu'ils considéraient le bénévolat comme une stratégie pour les aider à décrocher un emploi, mais qu'ils n'ont pas tous suivi cette stratégie. La culture, les études et les expériences de travail antérieures ont influé sur la mesure dans laquelle les gens s'en remettaient à leur congrégation ethnique pour obtenir de l'aide dans leur recherche d'un emploi. Les membres qui ont des compétences professionnelles

ou spécialisées en grande demande ne comptaient généralement pas sur leurs congrégations pour les aider à trouver du travail. D'autres avaient de la difficulté à trouver du travail parce qu'ils étaient confrontés à des obstacles linguistiques ou ne possédaient pas suffisamment d'expérience au Canada.

Dans un certain nombre de groupes de discussion (7 sur 33), les participants ont affirmé qu'ils avaient pris contact avec des organismes gouvernementaux pour qu'ils les aident à trouver du travail. Cette stratégie ayant échoué, ils ont demandé de l'aide dans leurs congrégations. Soit ils se sont adressés à des gens qu'ils avaient rencontrés à titre de bénévoles, soit ils ont eu recours à l'un des services offerts par la congrégation, soit ils se sont adressés aux membres du clergé et aux administrateurs.

Des immigrants fraîchement arrivés ont affirmé qu'ils comptaient sur les immigrants de longue date pour obtenir des conseils sur la manière de chercher un emploi et sur la façon de se comporter au Canada et au cours d'entrevues d'emploi. Bien que les membres de congrégations leur aient donné de nombreux conseils sur la manière de trouver du travail ou de chercher un emploi, ils n'ont pas toujours pu trouver du travail. Néanmoins, ils accordaient de l'importance aux renseignements et aux conseils reçus.

En moyenne, deux participants de chaque groupe de discussion ont commencé à faire du bénévolat au sein de leur congrégation dès qu'ils s'y sont joints. Ils l'ont fait parce qu'ils espéraient apprendre à connaître d'autres personnes et que leur expérience du bénévolat leur conférerait un avantage dans le marché du travail. Voici les descriptions des expériences de deux immigrants de fraîche date :

« Quand je suis venu ici, j'ai tout de suite fait du bénévolat comme professeur d'arabe à l'église. J'ai pu inscrire cette expérience dans mon curriculum vitae, ce qui m'a vraiment aidé à trouver du travail parce que je possédais de l'expérience au Canada. »

« Son expérience au ministère des enfants lui a permis de trouver du travail dans une garderie. De plus, c'est une personne de son église qui l'a présentée à son employeur et qui lui a donné une recommandation. »

Un bénévole a décrit le certificat de reconnaissance que donne sa congrégation aux bénévoles et a dit qu'un immigrant arrivé récemment a apporté le certificat à une entrevue d'emploi. L'intervieweur a été vivement impressionné de la façon dont les compétences en leadership de la personne s'étaient développées depuis qu'il faisait du bénévolat et lui a accordé l'emploi.

Le bénévolat comme mode d'acquisition de compétences

Les participants aux groupe de discussion qui faisaient du bénévolat ont souvent affirmé que le bénévolat leur a permis d'acquérir de nombreuses compétences. Voici ce qu'un participant a dit :

« Lorsque vous faites du bénévolat, vous faites l'acquisition de nouvelles compétences, comme dans tout autre cas ou comme lorsque vous occupez un emploi. Vous apprenez à faire les choses de la bonne façon et élargir vos horizons. »

Le bénévolat comme façon d'aider les immigrants à améliorer leurs compétences linguistiques et à conserver leur langue maternelle

Plus de la moitié des participants aux groupe de discussion ont soutenu que des difficultés avec la langue anglaise les ont empêchés de faire du bénévolat à l'extérieur de leur congrégation. Ils ont dit qu'ils seraient plus susceptibles d'améliorer leurs compétences linguistiques s'ils faisaient du bénévolat ailleurs, mais qu'ils ont opté pour la congrégation parce qu'ils étaient à l'aise pour s'acquitter de leurs tâches dans leur langue maternelle, parler anglais et commettre des erreurs en présence d'autres personnes du même groupe ethnique ou culturel. Le tiers de nos participants avaient suivi des cours d'anglais langue seconde offerts à la congrégation.

Tant les immigrants arrivés depuis peu que les immigrants de longue date ont dit qu'il était important que leurs enfants apprennent la langue de leur groupe ethnique. Dans presque toutes les congrégations autres que chrétiennes, les membres de la congrégation avaient adopté la pratique de l'école du dimanche pour enseigner à la prochaine génération leur religion et leur langue.

Dans nos groupes de discussion, des immigrants ont décrit de quelle façon leurs enfants allaient à l'école du dimanche où on leur enseignait la langue de leur groupe ethnique et les principes de leur religion. Ils ont également décrit comment ils mangeaient des repas communs, participaient à des événements culturels et assistaient à des colloques ou à des conférences. Toutes ces activités les aidaient à tisser des liens dans la communauté locale et donnaient à leurs enfants un sentiment de fierté à l'égard de leur identité culturelle héréditaire.

Mieux connaître le Canada et s'y adapter

Un peu plus de la moitié des participants à chaque groupe de discussion ont dit qu'ils se sont tournés vers leur congrégation pour tisser des contacts sociaux et pour en apprendre davantage au sujet de la société canadienne et de la culture de leurs pairs. Le bénévolat leur a permis d'acquérir ces connaissances. Les tâches de bénévolat ne leur ont pas précisément enseigné à s'adapter. Cependant, ils ont appris sur la société canadienne en interagissant avec autrui.

Les immigrants fraîchement arrivés font souvent du bénévolat dans les programmes d'école du dimanche que leurs enfants fréquentent. Le bénévolat leur permet de constituer un réseau avec les parents des enfants auxquels ils enseignent. En outre, ils peuvent observer comment les immigrants de longue date tissent des liens entre les générations. Plus précisément, ils peuvent apprendre comment établir un équilibre entre leurs propres traditions culturelles et le mode de vie du Canada et atténuer les tensions avec leurs enfants, qui apprennent les manières canadiennes auprès de leurs amis et dans les écoles.

Le bénévolat pour acquérir des compétences

Des participants ont parlé de la façon dont le bénévolat au sein de leurs congrégations leur a enseigné des compétences sociales pertinentes et ce qu'était un comportement acceptable dans la société canadienne. Comme une personne l'a affirmé :

« Il importe que nous disions aux gens comment s'adapter à la société canadienne en leur précisant ce qu'ils peuvent faire ou ne pas faire. Par exemple, nous leur

enseignons l'importance d'être ponctuels et le genre de questions à ne pas poser, comme l'âge d'une personne. Nous leur trouvons également des emplois en utilisant nos contacts au Canada. Je crois qu'il m'est profitable d'aider ces gens. Je me souviens de l'aide dont j'ai bénéficié et je veux à mon tour aider les autres. »

Bon nombre de personnes ont également dit que le bénévolat leur donnait l'occasion de diriger et d'apprendre davantage au sujet du leadership des personnes qui les entourent.

Le sexe et le bénévolat

Nous avons constaté que les différentes tâches de bénévolat exécutées dans les congrégations ethniques étaient souvent divisées selon le sexe. Ce n'était pas étonnant, compte tenu du fait que de nombreux membres provenaient de cultures et de traditions où les femmes sont responsables de toutes les tâches du ménage. La majorité des femmes qui faisaient partie des groupes de discussion ont dit que leurs activités comprenaient la cuisine, le nettoyage, les soins aux personnes âgées, et des programmes d'école du dimanche. C'était vrai à la fois pour les immigrants arrivés récemment et pour les immigrants de longue date. Les hommes étaient plus susceptibles de s'acquitter de tâches comme la collecte de fonds, la comptabilité, l'entretien de l'immeuble ou du terrain et l'organisation d'événements.

Tant les hommes que les femmes font du bénévolat dans les domaines de la formation linguistique, des ateliers musicaux et artistiques, et apportent de l'aide pour les politiques en immigration ou autres politiques gouvernementales et l'administration quotidienne.

Toutefois, ce sont surtout des femmes qui font du bénévolat dans ces secteurs. Dans certains cas, le travail exécuté par les hommes et les femmes a été tenu délibérément distinct en raison des traditions religieuses et culturelles. Les femmes n'en sont pas venues à la conclusion que leurs rôles fondés sur le sexe entraient en conflit. Elles estimaient plutôt qu'il s'agissait d'une manière efficace de travailler.

Les femmes qui sont des immigrantes de fraîche date établissaient des liens avec d'autres femmes en demandant des conseils au sujet de la façon de tenir leur maison. Elles recevaient une multitude de renseignements. Voici la description que donnait une femme de son expérience :

« En travaillant comme bénévole [avec d'autres femmes], je pouvais me familiariser avec les systèmes scolaires canadiens et mieux comprendre comment aider mes enfants à s'adapter à un nouveau milieu éducatif. Plus tard, j'ai également aidé les familles de nouveaux immigrants en leur montrant comment ouvrir un compte de banque, magasiner et demander l'installation du câble, entre autres. »

Les hommes qui étaient des immigrants de fraîche date ont dit que leurs activités de réseautage avec d'autres bénévoles de sexe masculin étaient orientées vers les emplois, l'économie et la politique canadienne.

Les jeunes et le bénévolat

Les membres du clergé et les administrateurs, d'une part, et les participants à des groupes de discussion, d'autre part, ont affirmé qu'il importait de veiller à ce

que les enfants participent et œuvrent bénévolement aux activités de la congrégation. En outre, les jeunes qui prennent part aux groupes de discussion ont souligné qu'ils aimait apporter leur aide à la congrégation. Ils ont dit que le bénévolat confortait leurs croyances religieuses de faire le bien pour autrui et qu'il leur enseignait des compétences précieuses.

Ce que nous avons appris des groupes de discussion

Les immigrants trouvaient souvent leur inspiration dans des rencontres avec des bénévoles qui les ont aidés à s'adapter. Ces interactions avaient souvent un impact permanent sur leurs vies. Leurs propres expériences personnelles les amenaient à faire preuve d'empathie avec les immigrants de fraîche date. Ils ont fait observer que le bénévolat constituait une façon de redonner à la communauté. Comme l'a affirmé une immigrante : « *C'est bien de se sentir utile pour le temple et ils font toujours tout leur possible pour m'aider.* » La femme qui a fait cette déclaration décrivait comment les membres du temple avaient fourni à son mari et elle un logement meublé gratuit, les avaient aidés à trouver des emplois, et leur avaient procuré un soutien émotif incroyable. Elle a donné en retour en œuvrant bénévolement à l'entretien des serres du temple.

Bien que la réciprocité soit importante, nos groupes de discussion ont révélé que les immigrants font surtout du bénévolat pour tisser de nouveaux liens sociaux et pour trouver du travail. Les gens qui œuvrent bénévolement ont tous dit que le bénévolat les a aidés à tisser des liens sociaux, à en apprendre davantage au sujet de la vie et de la culture canadiennes, à conserver leur culture et à accéder à de l'information sur les emplois, les finances et le loge-

ment. Ils ont tous acquis des compétences transférables. Certaines personnes avaient recours à ces compétences pour décrocher un nouvel emploi, tandis que d'autres en faisaient un usage plus général. Par exemple, une participante a affirmé qu'elle ne savait pas comment faire du travail administratif général. Elle a acquis ces compétences en faisant du bénévolat au bureau de la congrégation et les applique maintenant dans sa propre vie, lorsqu'elle doit rédiger des lettres d'affaires ou envoyer des télécopies.

Les immigrants de longue date ont également affirmé que le motif principal de leur bénévolat à la congrégation était de répondre à leurs besoins sociaux et culturels. Ils n'ont pas demandé aux autres membres de la congrégation de l'aide en vue de trouver du travail. La majorité d'entre eux (75 %) estimaient que le bénévolat à leurs congrégations avait grandement facilité leur intégration au Canada. D'autres considèrent leur processus d'intégration comme distinct de leurs expériences de bénévoles.

Tous les participants aux groupes de discussion estimaient que le bénévolat enrichissait beaucoup leur existence, rehaussait leur confiance en eux-mêmes, les amenait à sentir qu'ils étaient des membres utiles de la congrégation et leur donnait le sentiment d'appartenir à la communauté.

5. Conclusions

Cette étude avait pour objet d'étudier le rôle joué par les congrégations ethniques pour aider les immigrants, en particulier les immigrants de fraîche date, à s'intégrer à la société canadienne. Plus particulièrement, nous avons tenté de déterminer si le bénévolat dans leur congrégation aidait les immigrants de fraîche date à s'adapter rapidement à leur nouveau pays. Nos résultats révèlent que le bénévolat semble les avoir aidés. Le bénévolat permettait aux immigrants arrivés depuis peu de tisser des liens sociaux et d'accéder à de tels liens au sein de leurs nouvelles communautés.

Les congrégations ethniques sont des refuges culturels et religieux sûrs qui donnent aux gens suffisamment de temps pour élaborer et mettre en œuvre la plupart de leurs programmes. Elles répondent aux besoins à caractère religieux des immigrants de fraîche date et aident ces derniers à satisfaire à leurs besoins pratiques. Les congrégations s'acquittent presque du rôle d'une famille de substitution élargie.

Les congrégations ethniques dépendent beaucoup des bénévoles pour élaborer et mettre en œuvre la plupart de leurs programmes. En incitant les immigrants fraîchement arrivés à faire du bénévolat dans le cadre de ces programmes, les congrégations les aident à rencontrer des gens, à acquérir des compétences transférables et à accéder à des ressources. Le bénévolat aide les immigrants à s'adapter à leur nouveau pays. Il semble constituer un moyen efficace pour aider les immigrants à constituer et à maintenir un capital social, ce qui remplace les liens sociaux perdus lorsqu'ils ont quitté leur pays natal.

Les membres du clergé et les administrateurs interviewés nous ont dit que les immigrants s'attendent à ce que leurs congrégations les aident à tisser des liens sociaux, à mettre en pratique leurs croyances religieuses, et à donner de l'enseignement religieux à leurs enfants. Nos groupes de discussion ont confirmé que toutes les congrégations faisant l'objet de notre étude comblaient ces attentes.

Le bénévolat dans les congrégations ethniques constituait une stratégie viable pour tisser des liens sociaux en vue de s'intégrer à la société canadienne. Toutefois, les résultats que nous avons obtenus révélaient que les immigrants de fraîche date font moins de bénévolat que les autres membres réguliers.

Les résultats obtenus en réponse à notre questionnaire révélaient que les gens qui faisaient du bénévolat le faisaient en raison de facteurs sociaux. Ils se sont fait demander personnellement de le faire ou ont choisi d'œuvrer bénévolement dans des programmes dans lesquels leurs amis faisaient de même. En outre, notre étude nous a révélé que les gens croyaient que les principaux avantages du bénévolat au sein de leur congrégation résidaient dans la possibilité de *rencontrer de nouveaux amis, de tisser des liens sociaux et d'acquérir de nouvelles compétences*.

Nous avons entendu des témoignages d'immigrants au sujet de la mesure dans laquelle leurs activités de bénévolat les ont aidés à constituer une solide base sociale, dont ils dépendaient pour combler leurs besoins. Tandis que certains nouveaux arrivants ont été en mesure de décrocher facilement un emploi dans leur domaine, bon nombre d'entre eux ont dû consacrer beaucoup de temps et de ressources à la recherche d'emplois pour lesquels ils possédaient

une formation. Une fois arrivés, les immigrants ont bénéficié de liens au sein de leurs congrégations pour trouver du travail et un logement et pour se familiariser avec le système scolaire de leurs enfants. D'autres avaient besoin d'aide au niveau de la traduction, de l'agrément de leurs compétences et de documents gouvernementaux allant du domaine fiscal à l'assurance-médicaments. Enfin, tous les immigrants ont mentionné à quel point les congrégations les ont bien accueillis et ont fait en sorte qu'ils se sentent chez eux dans un nouveau pays.

Tous les immigrants, de fraîche date ou de longue date, ont les mêmes besoins de constituer des réseaux sociaux et de pouvoir mettre en pratique leurs croyances religieuses. Toutefois, ce ne sont pas tous les immigrants qui ont les mêmes besoins utilitaires. Cette situation joue un rôle dans l'importance que les immigrants attachent à l'aide de leur congrégation pour mieux s'adapter et dans les raisons de leur bénévolat. Par exemple, les personnes âgées disposent de plus de temps et ont acquis des compétences précieuses et les partagent souvent avec autrui. Dans le cas des immigrants arrivés depuis peu qui ont besoin d'emplois, mais ne possèdent pas d'expérience ou de compétences acquises au Canada ou de ceux et celles qui se butent à des obstacles linguistiques, le bénévolat peut les aider à constituer un réseau en vue de décrocher un poste. Leur exposition dans les congrégations leur confère également le sentiment de savoir comment les institutions canadiennes fonctionnent. D'autres, qui éprouvent certains besoins urgents, comme le logement et le transport, sont susceptibles de demander tout simplement de l'aide, et les membres du clergé et les administrateurs ainsi que les autres membres jouent souvent un rôle dans l'aide apportée. Les immigrants qui sont plus à l'aise font du bénévolat

dans leurs congrégations de manière à aider les nouveaux arrivants, à donner à leurs enfants un endroit qui leur permet de comprendre leur patrimoine culturel et religieux, et à tisser et conserver des liens sociaux.

Les immigrants arrivés depuis peu font du bénévolat moins régulièrement que les immigrants à long terme. Ils disposent en outre de moins de temps et sont confrontés à des pressions pour s'adapter à leur nouveau milieu. Toutefois, nous avons constaté dans nos groupes de discussion que la plupart des immigrants de fraîche date font du bénévolat à l'occasion. L'un des principaux avantages conscients du bénévolat est la possibilité d'accroître son capital social et, dans une moindre mesure, humain. Les résultats de notre étude révélaient que les répondants, qui croyaient obtenir ces avantages, étaient plus susceptibles de faire du bénévolat. En outre, ils œuvraient bénévolement pendant plus d'heures que les gens qui n'estimaient pas que le bénévolat améliorerait leur capital social et humain. Du point de vue des avantages globaux du bénévolat, 98 % des répondants soutenaient que le bénévolat enrichissait leur existence.

Cette étude affirme qu'une congrégation ethnique constitue un atout indiscutable pour ses membres immigrants. La plupart des congrégations ethniques ont recours à des méthodes informelles d'aide à leurs membres immigrants. Au fur et à mesure que les congrégations croîtront, les membres du clergé et les administrateurs et les conseils de congrégations devraient peut-être offrir des programmes plus formels pour répondre à leurs besoins. Quelques-unes de nos congrégations ont mis en relief les efforts déployés par les immigrants bénévoles. Ils reconnaissent formellement leurs contributions en distribuant des certificats de reconnaissance.

Cette stratégie est très utile pour les immigrants qui se servent du bénévolat pour trouver du travail.

La qualité des programmes et des services dispensés dans les congrégations est fonction de la présence de bénévoles bien organisés. Ces membres d'une congrégation représentent un atout social précieux pour leurs communautés locales. Le gouvernement et les organismes sans but lucratif qui collaborent pour combler les besoins des immigrants peuvent s'associer à des congrégations ethniques pour mieux saisir les besoins des immigrants du point de vue de l'établissement de réseaux locaux de soutien social. Ils peuvent ainsi inciter les membres des congrégations ethniques à œuvrer bénévolement dans des organismes communautaires locaux. Il s'agit de l'une des façons de tisser davantage de liens sociaux entre les membres et les groupes de l'extérieur et de l'ensemble de la société. Cette stratégie intensifierait la liaison, dont les immigrants arrivés depuis peu ont besoin pour s'intégrer avec succès à la société canadienne.

La présente étude a fait ressortir le rôle des programmes bénévoles dirigés par des congrégations ethniques dans l'aide apportée aux nouveaux immigrants pour s'intégrer à la société canadienne.

Bref, des immigrants arrivent au Canada en apportant avec eux un capital humain, constitué des compétences, des connaissances et de l'expérience acquises dans leur pays d'origine. Cependant, il manque souvent aux immigrants les liens sociaux essentiels leur permettant de mettre à profit leurs compétences et leur expérience. Les immigrants doivent aussi perfectionner leurs compétences linguistiques et leurs connaissances du Canada pour mieux s'intégrer à la société canadienne. Par con-

séquent, il n'est pas étonnant qu'ils cherchent des façons faciles et accessibles de réaliser ces objectifs en se joignant à des congrégations religieuses qui sont essentiellement formées de personnes ayant la même origine ethnique et la même culture.

Dans notre étude des nouveaux immigrants et de leur association avec le bénévolat dans des congrégations ethniques, nous avons constaté que les programmes de bénévolat dans les congrégations aident directement les nouveaux immigrants à titre de clients, du point de vue de l'acquisition de compétences linguistiques et de l'accès à des renseignements sur la société canadienne. Ces programmes attirent également de nouveaux immigrants comme bénévoles. Dans ce rôle, ils peuvent mettre à profit leurs anciennes compétences et en acquérir de nouvelles qui faciliteront leur intégration à la société canadienne et accroîtront leur probabilité de trouver du travail. De nombreux programmes de bénévolat dans les congrégations élargissent aussi leurs services au-delà de la congrégation. Le bénévolat applicable à de telles activités procure aux immigrants la possibilité de tisser des liens avec des gens et des groupes sociaux de la communauté à l'extérieur de la congrégation. Ainsi, les congrégations ethniques jouent un double rôle pour de nombreux nouveaux immigrants : elles offrent un milieu culturel et spirituel familier dans un environnement nouveau et inconnu, et en même temps donnent aux immigrants une façon d'acquérir leurs connaissances et une compréhension de leur nouveau pays en s'engageant dans des programmes de bénévolat.

Bibliographie

- Becker, P. E. et Dhingra, P. H. (2001). Religious Involvement and volunteering: implications for civil society. *Sociology of Religion* 62(3):315-335.
- Bibby, R. (2002). *Restless Gods: The renaissance of religion in Canada*. Toronto: Stoddard Publishing Co.
- Bulmer, M. (1996). The ethnic group question in the 1991 census of population. In D. Coleman, & J. Salt (éd.) *Ethnicity in the 1991 census*. London: Her Majesty's Stationary Office.
- Cnaan, R. A., Boddie, S. C., Handy, F., Yancey, G. et Schneider, R. (2002). *The invisible caring hand: American congregations and the provision of welfare*. New York: New York University Press.
- Cnaan, R. A. et Handy, F. (2000). Comparing neighbours: Social service provision by religious congregations in Ontario and the USA. *The American Review of Canadian Studies*, 30(4):521-543.
- Ebaugh, H. R. (2000) Structural adaptations in immigrant congregations. *Sociology of Religion*. Extrait pour la dernière fois le 8 juin 2005 du site Web Find Articles : <www.findarticles.com/p/articles/mi_m0SOR/is_2_61/ai_63912431>.
- Ebaugh, H. R. et Chafetz, J. S. (2000). *Religion and the new immigrants: Continuities and adaptations in immigrant congregations*. Walnut Creek, CA: Altamira Press.
- Fenton, J. Y. (1988) *Transplanting religious traditions: Asian Indians in America*. New York: Praeger.
- Hall, M., McKeown, L. et Roberts, K. (2000) *Canadiens dévoués, Canadiens engagés : points saillants de l'Enquête nationale de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation*. Ottawa : Statistique Canada, ministère de l'Industrie.
- Handy, F. et Cnaan, R. A. (1999). Religious nonprofits: Social service provision by congregations in Ontario. In K. Banting (éd.) *The nonprofit sector in Canada: Roles and relationship* (pp.69-91). Kingston, ON: School of Policy Studies, Queen's University.
- Hopewell, J. (1987) *Congregation: Stories and structures*. London: SCM Press.
- Hurh, W. M. et Kim, K. C. (1990). Religious participation of Korean immigrants in the United States. *Journal for the Scientific Study of Religion*, 29:19-34.
- Iannaccone, L. R. (1994). Why churches are so strong? *American Journal of Sociology*, 99:1180-1211.
- Kashima, T. (1977). *Buddhism in America: The social organization of an ethnic religious institution*. Westport, CT: Greenwood Press.
- Kurien, P. (1998). *Becoming American by becoming Hindu: Indian Americans take their place at the multicultural table*. In R. S. Warner, & J. G. Wittner, (Eds.), *Gatherings in diaspora: Religious communities and the new immigration* (pp. 37-70). Philadelphia, PA: Temple University Press.

- Mattis, J. et Jagers, R. (2001). A relational framework for the study of religiosity and spirituality in the lives of African Americans. *Journal of Community Psychology*, Vol. (29) 5:519-539.
- McKeown, L., McIver, D., Moreton, J. et Roton-do, A. (2004). *The role of religion*. Toronto: Centre canadien de philanthropie.
- Min, P. G. (1992). The structure and social functions of Korean immigrant churches in the United States. *International Migration Review*, 26: 1370-1394.
- Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation (ENDBP). (2000): *Les dons et le bénévolat chez les personnes âgées*. Extrait la dernière fois le 8 juin 2005 du site Web Dons et bénévolat : <www.donetbenevolat.ca/pdf/factsheets/2000_benevolat_agees.pdf>.
- Putnam, R. (2000). *Bowling Alone: The collapse and revival of community in America*. New York: Simon and Schuster.
- Schneider J. et Foley, M. (2003). Immigrant churches and immigrant social services: Non-profit and congregation connections in Washington DC. Préparé à l'intention du Forum de recherche du printemps 2003 intitulé *The Role of Faith-Based Organizations in the Social Welfare System* Washington, DC les 6 et 7 mars 2003. Extrait pour la dernière fois le 8 juin 2005 du site Web Religion and Social Policy : <www.religionandsocialpolicy.org/docs/events/2003_spring_research_conference/schneider.pdf>
- Statistiques Canada (2001). *Faits saillants de l'Enquête longitudinale auprès des immigrants au Canada*. Extrait la dernière fois le 1er juin 2005 du site Web du gouvernement du Canada : <www.statcan.ca:8096/bsolc/francais/bsolc?catno=89-611-X>.
- Todd, D. (2001). Asian immigrants alter Canada's faith picture. *The Christian Century*. Extrait la dernière fois le 1er juin 2005 du site Web 24-hour Scholar : <www.24hourscholar.com/p/articles/mi_m1058/is_2_118/ai_70451351>.
- Warner, R. S. et Wittner, J. G. (éd.). (1998). *Gatherings in diaspora: Religious communities and the New Immigration*. Philadelphie, PA: Temple University Press.
- Warner, R. S. (1998). Immigration and religious communities in the United States". In R. S. Warner et J. G. Wittner (éd.), *Gatherings in diaspora: Religious communities and the new immigration* (pp. 3-34). Philadelphie, PA: Temple University Press.
- Warner, R S. (1994). The place of the congregation in the contemporary American religious configuration. In J. P. Wind et J. W. Lewis (Eds.), *American Congregations: Volume 2C, new perspectives in the study of congregations* (p. 54-99). Chicago: University of Chicago Press.
- Williams, R. B. (1998). *Religions of immigrants from India and Pakistan: New trends in the American tapestry*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Wuthnow, R. (1988). *The restructuring of American religion*. Princeton, NJ: Princeton University Press.

ANNEXE A

Profil des congrégations de notre échantillon

Les renseignements suivants qui portent sur les congrégations dans notre étude s'appuient sur des entretiens en profondeur avec les membres du clergé et les administrateurs et sur des documents écrits obtenus auprès des congrégations.

Âge L'âge des congrégations ethniques de notre échantillon varie entre 7 et 107 ans. L'âge médian des congrégations s'établissait à 26,5 ans (autrement dit, la moitié des congrégations étaient plus vieilles et l'autre moitié était plus jeune que ce nombre).

Stabilité Nos résultats révèlent que la majorité des congrégations dans notre étude sont bien nanties et possèdent beaucoup de biens. En moyenne, les congrégations sont installées à leur emplacement actuel depuis 17,5 ans. La totalité des congrégations sauf deux (94 %) possèdent l'immeuble où elles se logent et 22 % d'entre elles paient toujours leur hypothèque. Plus du tiers d'entre elles ou 38 % partagent un espace avec d'autres congrégations. Il s'agissait de congrégations plus petites qui ne pouvaient pas se permettre d'être propriétaire de leurs propres locaux.

Taille Le nombre de membres de chaque congrégation faisant l'objet de la présente étude variait de 125 à 37 000, y compris les enfants. La médiane était de 600 membres (c'est-à-dire que la moitié des congrégations comptaient moins de 600 membres et l'autre moitié, plus de 600).

Notre échantillon comprend cinq grandes congrégations de plus de 10 000 membres et deux très grandes congrégations ayant déclaré un nombre de membres supérieur à 30 000.

Au cours des trois dernières années, 61 % d'entre elles ont augmenté en nombre, 32 % d'entre elles s'étaient stabilisées, et 6 % d'entre elles comptaient moins de membres. Le nombre d'immigrants fréquentant la congrégation durant les trois dernières années avait augmenté dans 56 % des congrégations, s'était stabilisé dans 26 % d'entre elles et avait diminué dans 18 % d'entre elles.

Membres actifs Il est plus réaliste et exact de mesurer la taille de la congrégation en fonction du nombre de ses membres actifs, c'est-à-dire le nombre de membres qui fréquentent la congrégation au moins une fois par mois. À partir de ce critère, le nombre médian de membres actifs est de 265. En d'autres termes, la moitié des congrégations de notre étude comptaient plus de 265 membres actifs et l'autre moitié en comptaient moins.

Origine ethnique Le tissu multiculturel du Canada est manifeste dans notre échantillon. Les congrégations décrivaient leur origine ethnique de la manière suivante : chinoise, éthiopienne, égyptienne, originaire d’Afrique Orientale (de descendance d’Asie du Sud), philippine, grecque, indienne, japonaise, coréenne, libanaise, lithuanienne, russe, polonaise, pakistanaise, macédonienne et vietnamienne.

Diversité La plupart des congrégations de notre échantillon sont assez homogènes, en ce sens que 80 % ou plus appartiennent à un groupe ethnique ou linguistique. Deux congrégations comprenaient deux ou trois groupes ethniques distincts provenant de différentes parties du monde. Ils avaient exercé leur culte dans des congrégations ayant la même affiliation religieuse que dans leurs pays d’origine et se sentaient culturellement et linguistiquement liés aux autres groupes qui faisaient partie de la congrégation au Canada.

ANNEXE B

Profil des répondants au sondage

Figure B.1 : Revenu annuel du ménage des répondants

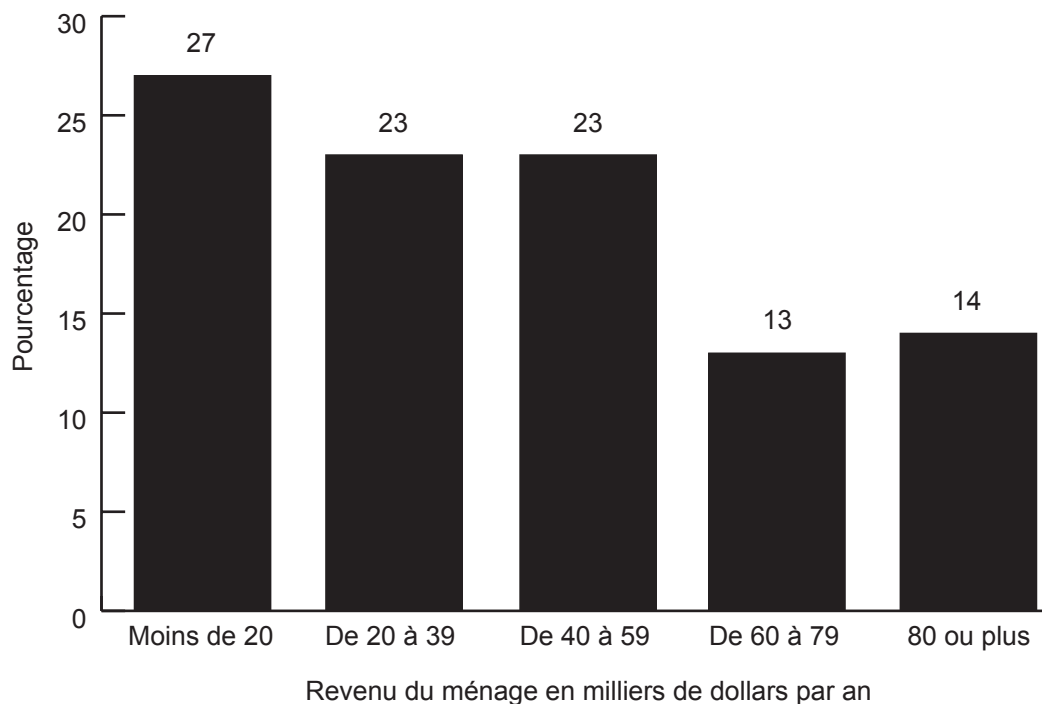


Figure B.2 : Niveau de scolarité des répondants

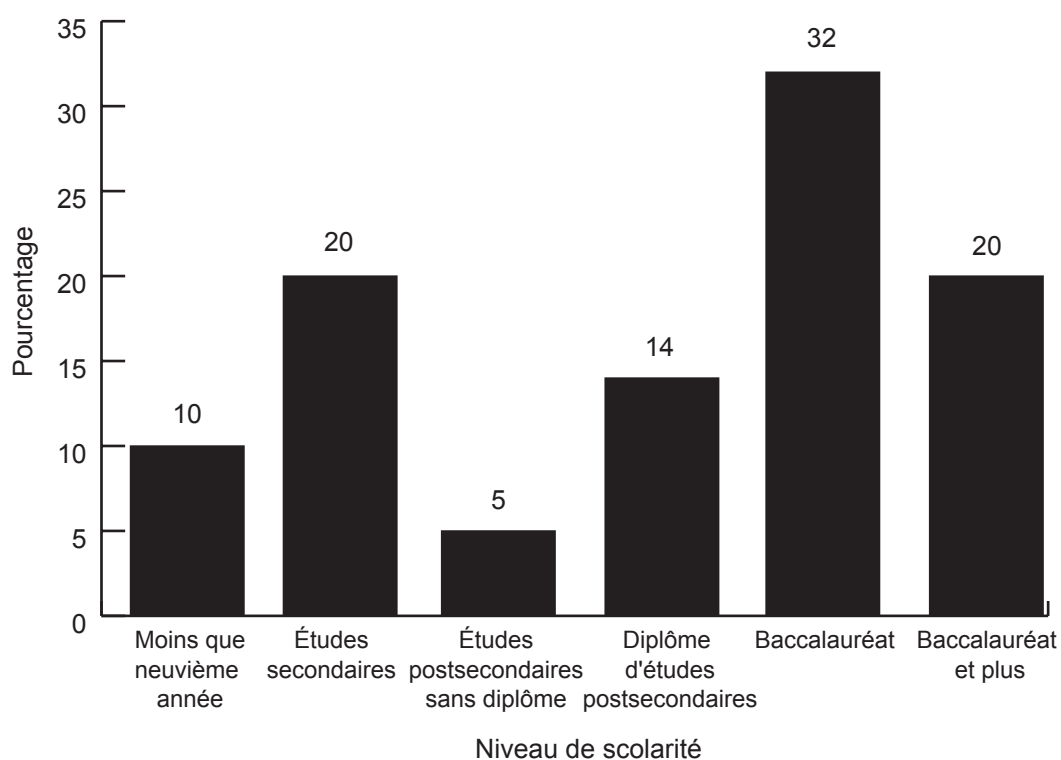


Figure B.3 : Situation professionnelle des répondants

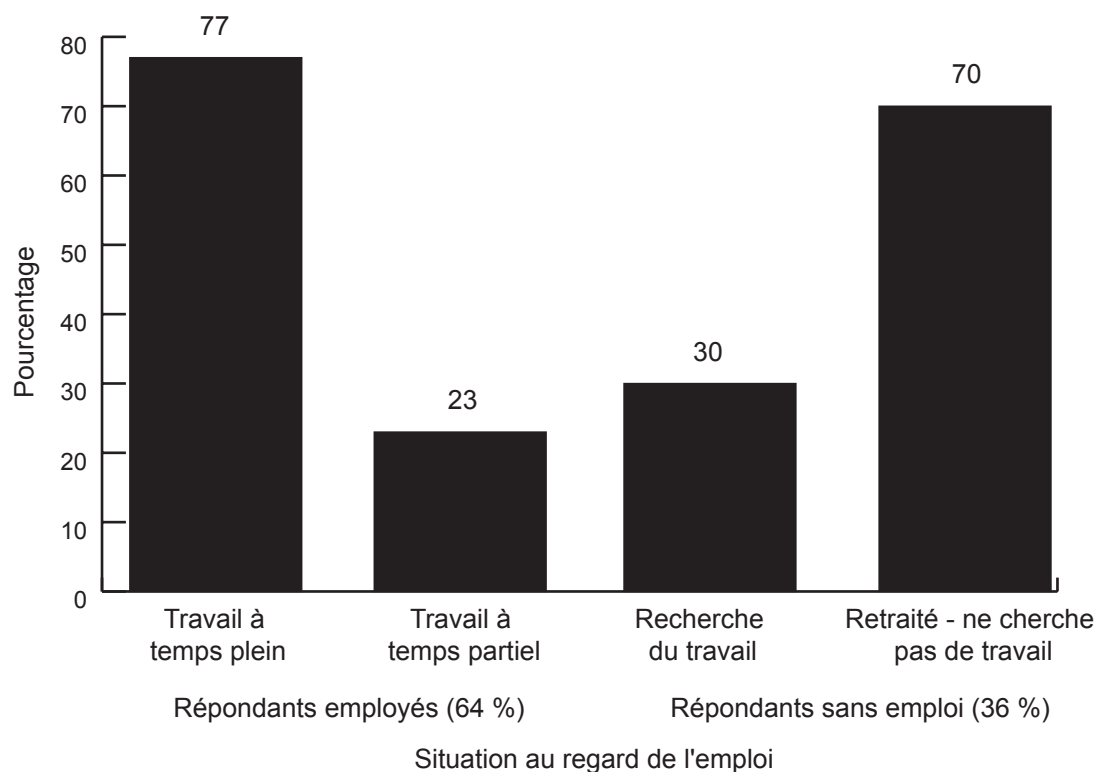
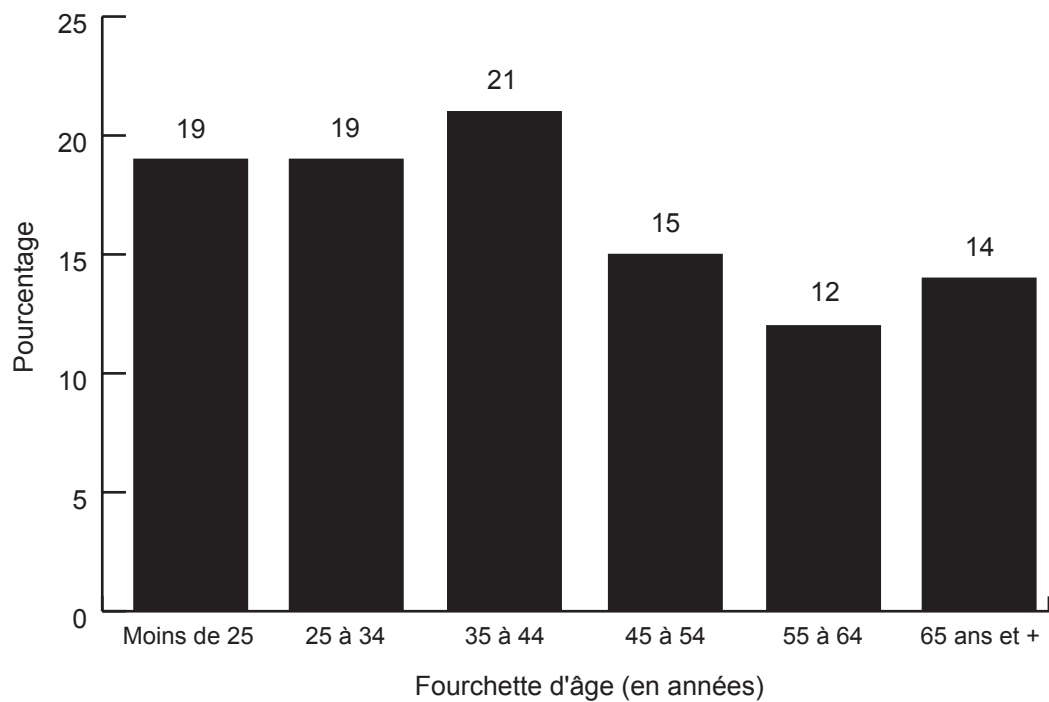


Figure B.4 : Profil d'âge des répondants



Notes

Notes

Cette publication du Centre de développement des connaissances est également consultable en ligne, ainsi que d'autres publications, à l'adresse URL <www.kdc-cdc.ca>, ou dans une collection spéciale de la bibliothèque John Hodgson — Imagine Canada <www.nonprofitscan.ca>.



< www.kdc-cdc.ca >